

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DE HAUTE-NORMANDIE

Petit-Quevilly Rouen Mont-Saint-Aignan  
Direction David Bobée

Création été 2014

# Lucrèce Borgia

D'après Victor Hugo

Mise en scène et scénographie : David Bobée



Victor Hugo, *Les Travaillleurs de la mer : La Pieuvre*, c. 1866

## Contacts

Direction de production, administration : Philippe Chamaux +33 (0)7 86 30 19 74 – [philippe.chamaux@cdn-hautenormandie.fr](mailto:philippe.chamaux@cdn-hautenormandie.fr)

Chargée de production : Sarah Mazurelle +33 (0)2 35 89 11 20 – [assist-direction@cdrdeuxrives.com](mailto:assist-direction@cdrdeuxrives.com)

Diffusion : Florence Bourgeon +33 (0)6 09 56 44 24 – [bourgeon.f@free.fr](mailto:bourgeon.f@free.fr)

Régie générale: Thomas Turpin +33 (0)6 51 49 76 95 – [thomaturpin@yahoo.fr](mailto:thomaturpin@yahoo.fr)

## Contacts presse :

Presse nationale : Opus 64 / Valérie Samuel et Arnaud Pain +33 (0)1 40 26 77 94 - [a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com)

Presse régionale : Nathalie Labaye +33 (0)2 32 18 28 75 - [nathalie.labaye@scenationale.fr](mailto:nathalie.labaye@scenationale.fr)

# Lucrèce Borgia

## D'après Victor Hugo

**Création à Grignan en juin 2014**

Commande des Châteaux de la Drôme

**Représentations : du 23 juin au 23 août 2014 au Château de Grignan**

Tournée : novembre 2014 - mai 2015

**Mise en scène et scénographie :** David Bobée

**Assistanat à la mise en scène et dramaturgie :** Catherine Dewitt

**Avec :**

Béatrice Dalle	<i>Lucrezia</i>
Pierre Cartonnet	<i>Gennaro</i>
Alain D'Haeyer	<i>Don Alfonse d'Este</i>
Radouan Leflahi	<i>Jeppo</i>
Marc Agbedjidji	<i>Oloferno</i>
Mickaël Houllébrecque	<i>Apostollo</i>
Juan Rueda	<i>Ascanio</i>
Pierre Bolo	<i>Maffio</i>
Jérôme Bidaux	<i>Gubetta</i>
Marius Moguiba	<i>Rustighello</i>
Catherine Dewitt	<i>La Negroni</i>

**Composition musicale / Chant :** Butch McKoy

**Régie générale :** Thomas Turpin

**Costumes :** (en cours)

**Création lumière :** Stéphane Babi Aubert

**Création musique :** Jean-Noël Françoise

**Création vidéo (pour la reprise en salle) :** José Gherrak

**Conception et construction des décors :** Salem Ben Belkacem

**Avec les équipes techniques et administratives du CDN de Haute-Normandie**

**Production :** Philippe Chamaux

Production : Châteaux de la Drôme, Centre Dramatique National de Haute-Normandie (Petit-Quevilly/Rouen/Mont-Saint-Aignan)

Coproduction : Rictus, CNCDC de Châteaувallon, l'Hippodrome / Scène nationale de Douai, la MAC / Créteil, Théâtre de Charleville-Mézières.

Le CDN de Haute-Normandie est un EPCC (Etablissement Public de Coopération Culturelle) subventionné par le Ministère de la Culture / Drac de Haute-Normandie, le Conseil régional de Haute-Normandie, le Conseil général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan.

## Château de Grignan

Chaque été, les Fêtes nocturnes du château de Grignan invitent un metteur en scène à investir les lieux et proposer une création originale prenant en compte ce décor à ciel ouvert.

David Bobée a accepté cette proposition pour y monter *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo. Restait à trouver une comédienne à la mesure de ce rôle de passion et de sang. Ce sera Béatrice Dalle, pour ses premiers pas au théâtre.



Pierre Cartonnet – Photo Wojtek Doroszuk



Béatrice Dalle – Photo Renaud Monfourny

## Note d'intention

Mon idée est de proposer une œuvre populaire à la puissance littéraire indéniable, servie par de grands acteurs de théâtre capables de porter une telle langue (surtout en extérieur) et accompagnés pour les rôles plus périphériques des danseurs et des acrobates dont les présences et les apports artistiques marquent la singularité du théâtre que je défends : un théâtre généreux, ouvert sur les autres disciplines spectaculaires, ouvert sur le monde et sa diversité de langues, d'accents, de cultures, d'origines, de pratiques.

Un théâtre populaire au sens le plus noble du terme apte à toucher le public dans sa propre diversité, capable d'offrir différentes strates de lecture pour le spectateur le plus exigeant comme le plus néophyte. Offrir un moment de théâtre en grand format porté par une large distribution et une esthétique forte. *Lucrèce Borgia*, à Grignan, cadre magnifique pour cette histoire spectaculaire, pour ce portrait de femme seule dans un monde d'hommes, que l'on découvre impitoyable, monstre sanguinaire, une bête que l'on ne peut abattre, figure du pouvoir machiavélique mais qui se détruira d'elle-même par le peu qui lui reste de son humanité : son fils.

## Béatrice Dalle

Ma relation avec Béatrice Dalle tient plus de la rencontre amoureuse que professionnelle. Elle est avant tout une personne entière, intègre, généreuse, puissante, drôle et fragile. Elle affirme au monde une nature qui est irréductible. Une humanité debout. Une réalité que je rêve de mettre en scène, d'étudier passionnément, de côtoyer, de présenter amoureusement au public. Créer un spectacle pour une actrice comme on ferait une déclaration d'amour. Déployer autour d'elle le temps, l'espace, le mouvement, l'attention, la beauté qu'une telle nature impose pour sa première fois en scène. *Lucrèce Borgia* et Béatrice Dalle, deux icônes, deux femmes aussi bien fortes que fragiles, deux monstres, deux beautés dévorantes.

*Lucrèce Borgia* est cette empoisonneuse, incestueuse, fille de pape et de courtisane à la réputation sulfureuse, détestable, elle avance démasquée, fière et forte, dans un monde masculin et violent, elle prend les armes. Victor Hugo dessine un personnage d'une grande noblesse, admirable autant que détestable, elle fascine autant qu'elle répugne.

Béatrice, forte d'une filmographie puissante, intuitive, déstabilisante, a su imposer une personnalité qui de façon évidente pourra dialoguer d'égale à égale avec cette *Lucrèce Borgia*. Une relation passionnante pour le spectateur va se nouer entre l'actrice et son personnage.

*Lucrèce* est aussi une mère, le monstre moral est en quête de rédemption dans la pièce d'Hugo par ce sentiment puissant qu'est l'amour d'une mère pour son fils. Cette relation la sauvera du même mouvement qu'elle condamnera son fils, Gennaro, héros positif, à être ce tueur, parricide, détestable.

Cette douceur, cet amour destructeur, l'humanité du monstre sacré, Béatrice les portera là encore de façon évidente, de toute sa féminité, sa sensibilité, sa sensualité. Libre, belle et fière, voilà comme je rêve Béatrice Dalle pour son premier rôle au théâtre.

L'une des plus belles choses dans l'engagement de Béatrice à mes côtés, c'est l'idée que nous partageons du théâtre. Après la création à Grignan, nous partirons sur les routes pour une grande tournée sur l'ensemble du territoire, pour plus de 100 représentations. Nous ne rêvons pas de grands plateaux prestigieux, nous rêvons de belles rencontres. C'est cette idée de la culture que nous partageons.

**David Bobée - 6 décembre 2013**

## Lucrèce Borgia, projet

Après avoir abordé l'œuvre de Shakespeare avec *Hamlet* en 2010 et *Roméo et Juliette* en 2012 aux Subsistances pour la Biennale de la Danse de Lyon, puis la poésie d'Ovide avec la création des *Métamorphoses* au Gogol Center de Moscou, c'est aujourd'hui dans l'écriture de Victor Hugo, que j'entends me plonger. Il y a pour moi comme une filiation dans ces différentes œuvres qui ont marqué l'histoire de la littérature. Des écritures bouillonnantes, empruntées de tragique, mouvantes, en transformation. Elles ont interrogé et fait avancer les codes de leurs époques préférant le mouvement aux canons trop figés.

C'est dans ces écritures libres que j'aime m'engouffrer avec les outils qui sont les miens, ceux de mon époque, ceux que j'ai affirmé tout au long de mes créations contemporaines : la pluridisciplinarité, le mélange de théâtre, de danse, de cirque, de vidéo, les nouvelles technologies, les lumières des scénographies et les distributions issues de la diversité intégrant des acteurs de différentes origines. Ces éléments constitutionnels de mon théâtre, je les mets aujourd'hui au service de ces grands textes, de leurs enjeux littéraires et du jeu d'acteur. J'entends servir ces textes «monuments» avec un savoir-faire du XXI<sup>ème</sup> siècle afin de leur rendre la grande popularité, la grande accessibilité qui étaient leurs en leur temps. Shakespeare réalisait un théâtre populaire, on écrivait des citations d'Ovide sur les murs des cités, Hugo, auteur du peuple par excellence, a créé avec *Lucrèce Borgia*, son plus grand succès théâtral, non pas à la Comédie Française pour l'élite mais au Théâtre de la porte St. Martin pour le peuple.

Il a rédigé cette pièce rapidement, passionnément, poussé par la mauvaise réception des représentations du *Roi s'amuse* au Français, en réaction face à la censure qu'il venait de subir. Le *Roi s'amuse* montrait la monstruosité d'un homme du peuple sauvé par la paternité en s'opposant à la vulgarité des princes de France ; *Lucrèce Borgia* dévoile la monstruosité morale de l'aristocratie en cette figure de femme sanguinaire pure produit des vices de son époque, sauvée par le fait d'être aussi une mère.

Le texte d'Hugo est passionnant par la virtuosité de la langue qui s'y déploie, par les figures monstrueuses qu'il décrit : Lucrece mais aussi son époux, son tueur de serviteur, le groupe de jeunes gens décadents et même Gennaro, héros positif qui finira monstre lui-même, empoisonné par l'atavisme dont il est la victime. Belle galerie de portraits, galerie de monstres.

L'histoire qui se raconte dans cette œuvre est une grande histoire, elle retrace les frasques de la famille Borgia (en partie fantasmée par Hugo) et ce, de manière romanesque en s'inspirant de la liberté du drame shakespearien et des passions des tragédies antiques.

C'est une histoire puissante, apte à fédérer un large public captivé par la maîtrise incontestable d'Hugo pour la narration.

L'histoire est celle d'une mère, femme monstre, dévorante en quête de rédemption dans l'amour qu'elle porte à son fils qui, lui, ignore sa filiation. Il ne pourra tout au long du récit nommer celle qu'il déteste plus que tout, Lucrece Borgia. Elle est pourtant celle qu'il ne peut qu'aimer : sa mère.

Lucrece Borgia se tient dans la lignée des grands personnages tragiques féminins aux côtés d'autres monstres sacrés, Médée, Phèdre, Philomèle... Lorsque celle-ci finira par se dévoiler afin de sauver son fils, il la tuera se révélant ainsi fils héritier d'un nom et de la monstruosité qui l'accompagne.

Un texte foisonnant de situations sublimes et de tableaux visuellement captivants. Le carnaval de l'ouverture, la scène d'humiliation publique de la femme-bête à la fin de l'acte I, le duel de monstres entre Lucrece et son époux, l'inscription BORGIA sur la façade de la demeure qui une fois mutilée de sa première lettre fait résonner l'insulte ORGIA faite à la maîtresse des lieux, le banquet du dernier acte où les jeunes gens s'enivrent de vin, de sexe et de violence, jusqu'au dénouement du piège final qui fait apparaître les 5 cercueils des jeunes hommes condamnés par le poison des Borgia ou le double meurtre de Gennaro et de sa mère.



La création de *Lucrèce Borgia* est prévue pour l'été 2014 au Château de Grignan. Cette perspective est magnifiée par le cadre incroyable des représentations : en plein air, devant la façade XVI<sup>ème</sup> du château, écrin sublime pour cette grande œuvre. La demeure deviendra celle des Borgia, le temps d'un été. Il convient de lui offrir ce qu'il est venu chercher : une belle soirée d'été et la rencontre d'une œuvre forte et accessible dans une langue passionnée qui élève les consciences. Il ne faut pas lutter contre mais au contraire se laisser influencer par de tels endroits et leur permettre d'œuvrer, d'imprégner le processus créatif. Tout naîtra de la déclinaison de cet élément : l'ouverture de l'œuvre a lieu à Venise lors du carnaval, une fête, un bal.

Nous pensons avec les équipes de la création à la reprise en salle, à la nouvelle scénographie comme à la réalisation lumière et vidéo qu'elle implique. Il ne s'agira pas de chercher à retrouver l'architecture particulière du château, sous peine de tomber dans un décor factice. Mais plutôt de décliner une structure en fond de scène qui naîtrait du plateau, de ce sol d'eau, en créant une architecture métallique, sorte de grill technique à la verticale. J'ai toujours été fasciné par les installations lumières qui plafonnent les scènes des théâtres, il s'agira de rendre visible ces éléments techniques et les projecteurs et d'inventer un «mur de lumière» apte à éclairer ce sol fluide, à envelopper les corps en mouvements, à se refléter dans l'eau noire du plateau, à éblouir parfois violemment comme le peut la vérité ou au contraire à napper d'ombre et de contre-jours ce qui doit être tu. Une esthétique plus contemporaine donc pour la reprise en salle mais non moins majestueuse que la façade d'un palais.

Un mois de répétition aura lieu en salle afin de préparer cette création suivit d'un mois in-situ en résidence à Grignan. Puis deux mois de représentations (entre 45 et 50 dates) durant tout l'été.

Mon idée pour conclure est de proposer une œuvre populaire à la puissance littéraire indéniable, servie par de grands acteurs de théâtres capables de porter une telle langue (surtout en extérieur) et accompagnés pour les rôles plus périphériques des danseurs et des acrobates dont les présences et les apports artistiques marquent la singularité du théâtre que je défends [...]

*Lucrèce Borgia*, à Grignan, cadre magnifique pour cette histoire spectaculaire, pour ce portrait de femme seule dans un monde d'hommes.



Photo DR

## David Bobée, parcours



Né en 1978, David Bobée étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il y crée en 1999 sa première mise en scène *Je t'a(b)îme*. Il composera par la suite diverses performances et installations plastiques, notamment dans le cadre de festivals techno et électro, avant de créer en 2001 *Stabat mater* et l'installation *En tête*.

David Bobée est engagé depuis 1999 –date de création de sa compagnie Rictus– dans une recherche théâtrale originale. A partir du dispositif scénique, il met en œuvre conjointement une scénographie, l'écriture dramaturgique, le travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent le théâtre, la danse, le cirque, la vidéo, la lumière...

En 2003 et 2004, David Bobée co-dirige les sessions du Laboratoire d'imaginaire social au CDN de Normandie pour lesquelles il met en place spectacles, installations et concerts. Il intègre par la suite le Théâtre-école du CDN de Normandie et travaille auprès d'Eric Lacascade comme assistant metteur en scène puis collaborateur artistique sur sa trilogie Tchekhov (*La mouette*, *Les trois sœurs* et *Ivanov*), sur "Les sonnets", *Platonov*, *Hedda Gabler*, *Les Barbares*.

Il crée en 2003 *Res persona*, en 2004, le spectacle *Fées*, et en 2007 *Cannibales*, trilogie basée sur les textes de Ronan Chéneau. Il partage en 2005 la mise en scène du projet collectif *Pour Penthésilée* avec Arnaud Churin, Hélé Fattoumi, Eric Lacascade et Loïc Touzé. *Dedans Dehors David* et *Petit Frère*, spectacles-performances sont créés en 2007. En 2008, il crée *Warm*, une pièce de cirque contemporain pour les acrobates Alexandre Fray et Frédéric Arsenault.

En janvier 2009, il présente la création *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue* au CDN de Gennevilliers, texte de Ronan Chéneau en collaboration avec le chorégraphe Delavallet Bidiefono rencontré à Brazzaville. En août de la même année, il crée pour Gilles Defacque le spectacle *Gilles* au Théâtre du Peuple de Bussang avec les acteurs et acrobates de Rictus et ceux, en situation de handicap mental, de la compagnie l'Oiseau-Mouche.

Parallèlement à ses projets, David Bobée a travaillé en tant que comédien et danseur avec Pascal Rambert. Il a participé aux Formes *Sans Ornaments*, au spectacle *Paradis* créé au Théâtre de la Colline, à *After Before* au festival d'Avignon en 2005, a dansé dans l'Opéra *Pan* créé à l'Opéra National de Strasbourg et en 2008, il a joué dans *Toute la vie* au Théâtre2Gennevilliers.

En 2010, il crée aux Subsistances son premier texte de répertoire : *Hamlet* de William Shakespeare sur une nouvelle traduction de Pascal Collin. En octobre de la même année, il met en place *Fairies* pour le Mxat, spectacle intégré au répertoire du Théâtre d'Art de Moscou. En 2011, il prépare la mise en piste de *This is the end*, spectacle de cirque pour les élèves de la XXIIIème promotion du Centre National des Arts du Cirque.

En 2012, a lieu à Moscou *Metamorphosis*, co-mis en scène avec Kirill Serebrennikov de l'adaptation du texte d'Ovide.

Cette même année, il crée *Roméo et Juliette* aux Subsistances à Lyon dans le cadre de la biennale de la danse, puis au Théâtre national de Chaillot. David Bobée est artiste associé au Théâtre national de Chaillot, ainsi qu'à l'Hippodrome / Scène nationale de Douai et en compagnonnage avec la Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan.

Le 9 juillet 2013, David Bobée a été nommé directeur du Centre dramatique national de Haute-Normandie. Issu de la fusion, au 1<sup>er</sup> janvier 2014, entre la Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan et le Centre dramatique régional de Haute-Normandie / Théâtre des deux rives de Rouen, le CDN de Haute-Normandie dispose de trois lieux de diffusion : le Théâtre de la Foudre à Petit-Quevilly, le Centre Marc Sangnier à Mont-Saint-Aignan et le Théâtre des deux rives à Rouen. Il est le premier CDN à vocation transdisciplinaire.

## Distribution

### Béatrice Dalle *Lucrèce*



Photo Renaud Monfourny

Béatrice Dalle a 14 ans lorsqu'elle quitte Le Mans, ville où elle a grandi, pour rejoindre la capitale. Un mannequin rencontré sur les Champs-Élysées lui propose bientôt de poser pour le magazine photo, dans le cadre d'une série sur les lolitas. En une de la revue, le cliché est remarqué par l'agent Dominique Besnehard, qui recherche une jeune inconnue pour donner la réplique à Jean-Hugues Anglade dans *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix. Stupéfiante de naturel dans le rôle de l'impulsive et fragile Betty, la comédienne aux lèvres pulpeuses est promue, grâce au succès international du film, nouveau « sex-symbol » du cinéma français.

Après ces débuts fracassants, Béatrice Dalle se voit proposer des films qui exploitent avant tout sa plastique (*La Sorcière* de Bellocchio, *Les Bois Noirs* de Jacques Deray, etc.), mais des metteurs en scène exigeants révéleront peu à peu une comédienne inventive au jeu intense. Partenaire en 1990 d'Isabelle Huppert dans *La Vengeance d'une femme*, âpre huis clos de Doillon -

le cinéaste auprès de qui elle dira avoir le plus progressé -, elle est également choisie par la fine fleur du cinéma indépendant américain, de Jarmusch (elle campe une aveugle clairvoyante dans *Night on Earth*) à Ferrara (*The Blackout*). L'actrice à la présence animale devient une figure familière de l'univers nocturne et sensuel de Claire Denis, avec des films comme *J'ai pas sommeil* ou *Trouble every day*, récit d'une passion « dévorante » qui secoue la Croisette en 2001.

S'autorisant quelques incursions dans des œuvres grand public (*La Belle histoire* de Lelouch en 1992, *La Fille de l'air*, d'après l'histoire vraie de Nadine Vaujour), l'insoumise Béatrice Dalle, devenue une égérie du cinéma d'auteur (*17 fois Cécile Cassard* en 2002) déclare en 2004 à Libération : « *Je ne lis jamais les scénarios, je ne connais pas le casting d'un film avant de le choisir : la seule chose qui compte, c'est le metteur en scène qui me demande de le rejoindre. Je veux des fortes personnalités, c'est mon seul critère de choix* », explique la comédienne.

C'est ainsi qu'elle décide de partir au Japon tourner dans une audacieuse relecture de *Hiroshima mon amour* (le quasi-experimental *H Story* de Nobuhiro Suwa), et joue volontiers des rôles secondaires, pourvu que ceux-ci lui soient confiés par des artistes de la trempe de Haneke (*Le Temps du loup*) ou Assayas (*Clean*, en 2004). La comédienne semble aussi affectionner le cinéma de genre puisqu'on la retrouve en 2007 en compagnie de Philippe Caubère dans *Truands*, polar de Frédéric Schoendoerffer, et en héroïne d'un film d'horreur particulièrement gore (*A l'intérieur*). Par la suite, on la voit à l'affiche de comédies dramatiques telles que *Tête d'or* (2007) de Gilles Blanchard, *Les Bureaux de Dieu* (2008) de Claire Simon et *Domaine* (2010) de Patric Chiha, film dans lequel elle interprète une mathématicienne dépressive.

En 2011, l'actrice accélère les projets et apparaît dans pas moins de trois productions, dont *Jimmy Rivière*, un film sur la communauté des gens du voyage, ou dans le très violent *Notre paradis*, sur les amours difficiles d'un couple homosexuel et criminel. Elle renoue également avec le registre horrifique après *A l'intérieur*, en retrouvant le duo de cinéastes Julien Maury et Alexandre Bustillo pour *Livide*, où elle côtoie la danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla. Toujours adepte de projets forts, originaux et polémiques, Béatrice Dalle rejoint l'année suivante l'adaptation cinématographique du roman de Virginie Despentes par elle-même, *Bye Bye Blondie*, dans lequel elle partage l'affiche avec Emmanuelle Béart.



## Distribution

### Pierre Cartonnet *Gennaro*



Photo Wojtek Doroszuk

Pierre Cartonnet découvre le milieu du spectacle vivant en suivant des formations de cirque, dont celle de l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny-Sous-Bois.

Plus tard, avec l'envie de se confronter plus sérieusement au théâtre, il suit pendant un an la formation de l'EPSAD sous la tutelle de Stuart Seide et du Théâtre du Nord à Lille. Ensuite il rejoint la Cie111 / Aurélien Bory, ce toulousain travaillant aux frontières du cirque, de la technologie et des arts visuels avec qui il entame une fidélité sur plusieurs années (*Plan B, + ou - l'infini*)

Parallèlement il engage un projet personnel qui voit le jour sous la forme d'un one man show, et rejoint des projets de théâtre dans le Nord notamment avec Françoise Delrue (*Haarman, And Bjork of Course*).

Il a également collaboré avec David Bobée sur *Gilles* et *Hamlet* et *Roméo et Juliette*.

## Distribution

### Catherine Dewitt *La Negroni*



Photo Liliane Prot

Catherine Dewitt a suivi une formation conjointe de Lettres, d'Histoire et d'art dramatique entre 1970 et 1975 à l'Université d'Amiens et au Conservatoire régional. En tant que comédienne, elle a travaillé notamment avec Bernard Habermayer, Yannis Xenakis et Rachid Safir, Alain Bézu, Patrick Sandford, Heinz Schwarzingen, Nordine Lahlou, Patrick Verschueren, Bernard Rozet.

Elle a mis en scène *Le Monsieur aux yeux bleus* au Théâtre Paris-Villette avec Anne Alvaro (1990), *Le pilote aveugle* au Théâtre l'Athénée avec François Marthouret (1992), *La querelle des bouffons*, co-mis en scène avec Alain Bézu avec l'Ensemble instrumental de Basse-Normandie et Elise caron, Olivier Saladin... (1993), *Robert Walser quitte la société littéraire* de Gert Hofmann au Théâtre des deux rives, Rouen (1995), *La comtesse d'Escarbagnas* et *Le mariage forcé* de Molière au Théâtre des deux rives, Rouen (1997).

Elle a conduit et dirigé de nombreuses actions de formation :

De 1987 à 1992, direction du Théâtre-Ecole de l'atelier théâtral de Beauvais.

De 1989 à aujourd'hui : intervenante artistique pour les options art dramatique à

Beauvais pour l'atelier théâtral, à Savigny-sur-Orge pour le Théâtre de la Tempête, à Rouen pour le Théâtre des deux rives. Membre de la commission nationale d'élaboration des sujets de Bac de 1990 à 1997.

Elle a collaboré à l'action culturelle autour des programmations de diverses structures de 1990 à 1997 :

CDN de Montpellier (Jacques Nichet), Théâtre de Cherbourg (Annette Breuil), Théâtre de Nîmes (Jean Lebeau), Quartz de Brest (Jacques Blanc), Théâtre de la Marionnette à Paris (Lucile Bodson). Organisation et réalisation en ces structures d'événements : conférences, lectures, rencontres (entre autres Jarry à la Cité Internationale, *Don Juan*, *Trilogie des hommes de neige* de Stéphane Braunschweig, série des *Musset en scène* par Jean-Pierre Vincent, etc.)

Elle est actuellement artiste permanente et dramaturge au Centre Dramatique National de Haute-Normandie.

### Jérôme Bidaux *Gubetta*



Photo DR

Jérôme Bidaux suit sa formation au conservatoire national de la région de Lille et participe à un chantier organisé par l'Académie Expérimentale du Théâtre intitulé « De la parole au chant » sous la direction de Farid Paya.

Il travaille auprès de Jerzy Grotowski dans le cadre du Workcenter.

Au Ballatum Théâtre avec Guy Alloucherie et Éric Lacascade dans *On s'aimait trop pour se voir tous les jours*, *Ennui de noces*, *Les Trois Sœurs*.

Avec le Panta Théâtre, il joue dans *L'Idiot*, *Les Démon*s et *Richard III*, mises en scène de Guy Delamotte.

Il travaille régulièrement sous la direction d'Éric Lacascade : *De la vie*, *Frôler les pylônes*, *Ivanov*, *Platonov*, *Les Barbares*, *Les Estivants*, *Tartuffe*.

Il a travaillé avec Gilles Gleizes, Simone Amouyal, Gilles Defacque, François Rancillac, Adel Hakim, M. Koroutchkine, David Bobée.

## Distribution

### Juan Rueda

*Apostollo*

Photo DR



Originaire de Bogota, en Colombie, Juan a été élevé à côté d'un énorme volcan. Avant de parler, il découvre le graffiti, en refaisant la maison de ses parents, inspiré par les histoires de ses ancêtres pirates. À l'âge de trois ans, il est mordu par un loup. Peu de temps après, il part en voyage en famille pour visiter le zoo de Pablo Escobar. Il revient à la maison pour accueillir son petit frère. Il passe son enfance en apprenant l'allemand, en défendant le royaume de Hyrule, en rejoignant le Clan Belmont et en regardant fixement les jolies couleurs des films de Kubrick.

À 16 ans, il suit le chemin de Sarutobi Sasuke. Il équilibre sa vie entre le laido, les baguettes, le Wuxia, la Capoeira et l'amélioration de sa capacité à apprendre par cœur les choses au hasard avant l'existence de wikipedia.

Après le lycée, il découvre Tarkovsky, Basquiat, Hirst et d'autres individus fantastiques qui l'inspirent à étudier la lumière et le temps, en nourrissant son imaginaire. Sa sœur aînée lui ouvre la porte au monde de la littérature, Tom Waits lui apprend le plaisir de bon bourbon. En 2006 il voyage en Australie, où il mène une vie double. Il poursuit sa formation à l'Institut national d'Arts de Cirque (NICA) et il joue de la batterie dans une bande de death metal. En 2010, il intègre la 24ème promotion du Centre National des Arts du Cirque, où il commence son projet « 13 », une exploration du mouvement engendrant différentes formes.

Quand il n'écrit pas de lui à la troisième personne, Juan aime parler aux chats.

### Radouan Leflahi

*Jeppo*

Photo DR



En 2009, il entre au Conservatoire Régional de Rouen, dirigé par Maurice Attias.

Il y travaille sous la direction de Thomas Germaine, Thomas Jolly, Yann Dacosta, Catherine Delattres, David Bobée, ... C'est avec ce dernier, qu'en 2010, il fait ses premiers pas sur scène.

Durant cette même année, il est dirigé par Paul Desveaux pour une lecture de la pièce *Santiago High-Tech* de Christiàn Soto dans le cadre du festival Corps de textes Europe. Puis par Thomas Jolly pour une maquette d'*Henry VI* de William Shakespeare présentée à l'Abbatiale Saint-Ouen.

En 2011, il joue dans *L'Elixir d'Amour* de Gaetano Donizetti mis en scène par Richard Brunel et dans *Jenufa* de Leos Janacek mis en scène par Friedrich Meyer-Oertel à l'Opéra de Rouen. Il retrouve de nouveau David Bobée pour une reprise du spectacle *Gilles*. Il est dirigé par Maurice Attias pour une lecture de la pièce *Barbarie* de Sergio Blanco dans le cadre du festival Automne en Normandie.

En 2012, il participe à la création de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare mis en scène par David Bobée.

En 2013, il tourne dans le long-métrage *Roméo et Juliette* réalisé par François Goetghebeur et David Bobée.

## Distribution

### Mickaël Houllébrecque *Ascanio*



Photo DR

Mickaël Houllébrecque s'intéresse au métier d'acteur depuis tout jeune et en particulier au travers du cinéma. Il a commencé à suivre des cours amateurs à partir de la classe de 5ème à Sotteville-lès-Rouen jusqu'à son entrée en classe d'expression dramatique au lycée Jeanne D'Arc de Rouen. C'est dans le cadre de cette formation qu'il a réellement découvert pleinement le « monde » du spectacle et fait la rencontre de professionnels. Après l'obtention du Bac L option Expression Dramatique, il a souhaité poursuivre dans cette voie en tentant le concours d'entrée du conservatoire de Rouen pour se professionnaliser. Il y a appris une nouvelle pratique et vision du théâtre et a eu la chance de travailler de manière plus concrète avec un grand nombre de professionnels. Notamment David Bobée qui lui a offert l'opportunité de participer à son prochain projet « *Lucrèce Borgia* ».

### Marc Agbedjidji *Oloferno*



Photo DR

Né le 25 Avril 1985, Marc Agbedjidji étudie d'abord l'anthropologie à l'Université de Lomé et arrive au théâtre en 2007. Il suivra plusieurs stages de formation tels que : jeu d'Acteur avec Stéphane Rougemont en 2008, scénographie avec Muriel Gertner, mise en scène avec Meriem Rouvier en 2006 et Rodrigue Norman en 2009, mime avec Mohamed Guelatt, écriture dramatique avec Koffi Kwahulé et Carole Fréchette en 2014. Il travaille longtemps avec Alfa Ramsès avec qui il joue *En attendant Godot* de Becket au Stadtheater de Konstanz (Allemagne) en 2011, *Etre humain, où es-tu ?* en 2008, *On a volé la lune* de Jean-Paul Alègre en 2007, *Le cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht en 2006, etc.

Tournée dans les Goethe Institut de Bruxelles, Lomé et de Paris avec *Lomé en couleurs comme marschmellow* en 2011 et *Judith Lomééiaahh* en 2009; installation et performance créée en collaboration avec Anne Tismer.

Il joue également Histoire contemporaine du Togo en 2006 sous la direction de Souleymane Koly.

En 2012, il joue dans *Roméo et Juliette*, mis en scène par David Bobée, créé dans le cadre de la biennale de la danse à Lyon et repris au Théâtre National de Chaillot. En 2013, il tourne dans *Roméo et Juliette* réalisé par François Goetghebeur et David Bobée pour ARTE.

Il met en scène : *Deux tickets pour le paradis*, de Jean-Paul Alègre en 2012 avec le soutien du Conseil général des Yvelines (France) et de la mairie d'Aného, spectacle joué au Cameroun, au Bénin et au Togo ; *Les monologues du vagin*, de Eve Ensler créé en 2009 avec le soutien de l'Institut Français du Togo, joué au Togo, au Cameroun et au Bénin ; *Le fil noir*, de Charles Manian créé en 2007, spectacle joué en République Démocratique du Congo, au Mali, au Togo, en France, au Bénin et en Belgique.

## Distribution

### Pierre Bolo *Maffio*

#### Directeur artistique / chorégraphe / danseur interprète

Avec la Cie Chute Libre depuis 2005 :

*Duo(s)* (2012) : Tryptique - *La Cuisine de Pan* (2010) : 4 danseurs et 2 circassiens (France, Canada) - *Chat Noir, Chat Blues* (2009) : solo de Pierre Bolo - *Génésis* (2008) : 5 danseurs - *Living Room Orchestra* (2006) : 5 danseurs (France, Espagne, Hongrie )

Avec la Cie S'Poart 1997 / 2004

Six créations, dont : *EtreAnge* (2004) : 8 danseurs - *Il était une fois...* (2004) : création pour 10 danseurs professionnels et 60 danseurs amateurs pour le bicentenaire de La Roche sur Yon (85) 20 000 spectateurs - *ExtraLuna* (2002) : 7 danseurs ( + de 50 représentations, France, Maroc, Italie, Suisse...)

#### Danseur interprète

Avec e Groupe Rictus / David Bobee 2012-2013 - *Roméo et Juliette*

Avec la Cie Energumen / Arnaud Coquelin 2013 - *Les enfants de la transe*

Avec Kader Attou / Cie Accrorap / CCN de La Rochelle depuis 1999

Plusieurs créations dont : *Petites histoires.com* (2008) : 150 représentations (France, New York, Honk Kong, Nouméa, Chine, Israël, Jordanie, Liban ...) - *Les corps étrangers*

(2006) - *Anokha* (2000) Plus de 130 représentations (Inde, Pays Bas, Mexique, Italie...) - *De l'autre côté de la mer* (2003)

Chorégraphe création franco-algérienne pour 20 danseurs

Il est par ailleurs formateur depuis 2003 et anime des ateliers de danse hip-hop : Associations des Pays de La Loire, en France et à l'étranger (formation de formateur : Suresnes Cité Danse, ADDM 22, 84 et 95, ARMD et l'ADDIM 63 Parcours collège ! : Région Pays de Loire.)

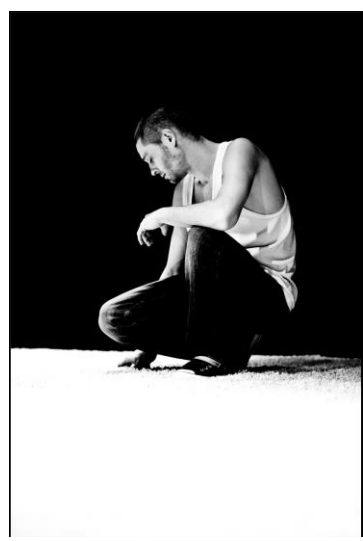


Photo DR

### Marius Moguiba *Rustighello*



Photo DR

Né le 18 juin 1982 à Abidjan en Côte d'Ivoire, Marius Moguiba a toujours dansé. Dès 1995, il se forme au sein de la compagnie de danse traditionnelle Danté Théâtre puis, en 1997, il rencontre Béatrice Kombe et intègre la compagnie Tchetché. En 1998, il rejoint la compagnie N'Soleh de Massidy Adiatou qui remporte le 1<sup>er</sup> prix des Rencontres Chorégraphiques d'Angola et bénéficie d'une tournée organisée par Culturesfrance. Avec cette compagnie il participe aux Rencontres Chorégraphiques de Bagnolet et bénéficie d'un accueil studio au Centre

Chorégraphique National de Créteil. En 2004, il s'installe au Mali, au sein de la compagnie Donko Seko et interprète le duo *Ti Chèlbè* qui a remporté le Prix RFI-danse 2003 et le 3<sup>ème</sup> prix aux 5<sup>èmes</sup> Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien. Tout au long de sa carrière, il n'a cessé de se former aussi bien en tant que danseur que chorégraphe auprès de grandes compagnies et de chorégraphes renommés : Karima MANSOUR (Egypte), Anouska Bordacz (Italie), Augusto Cuvilas (Mozambique), Moekesti Koena (Afrique du sud), Emma Scialfa (Italie), Salia Sanou, Seydou Borro et Amadou Bourou (Burkina Faso), Carolyn Carlson (France - Etats Unis), Eric Lamoureux (France), Orchy Nzaba (Congo), Heddy Maalem (France - Algérie), Germaine et Patrick ACOGNY (Sénégal), Wim VANDEKEYBUS (Belgique), Martin KRAVITZ (France) et Vincent Mantsoe (Afrique du Sud), Kamel OUALY (Algérie), Eva DOUMBIA (France)



## Distribution

### Alain D'Haeyer *Don Alfonse d'Este*



Cofondateur avec *Gilles Defacque* du PRATO-Théâtre International de Quartier – à Lille, il y a presque 40 ans, il y co-signa nombre de spectacles clowns et burlesques présentés dans toute l'Europe ainsi que des pièces du répertoire comme *En attendant Godot* de Samuel Beckett.

En tant qu'acteur dramatique il fera, entre autres sous la direction d'Eric Lacascade, un parcours exemplaire dans l'œuvre de Tchekhov puisqu'il sera notamment un *Ivanov* remarqué et jouera au sein du Centre Dramatique National de Normandie dans *La Mouette* et dans *Platonov* (spectacle présenté en 2002 dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon). Actuellement il joue Vania dans *Oncle Vania*.

En 2006, il joue également dans *Les Barbares* de Maxime Gorki mis en scène par Eric Lacascade (présenté dans la Cour d'Honneur au festival d'Avignon).

Depuis 2002, il fait partie de l'aventure des « Voyageurs », compagnie lilloise où, sous la direction de Pierre Foviau, il joue *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès avec Serge Bagdassarian de la Comédie-Française, *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, *Richard III* de William Shakespeare, *Gagarin Way* de Grégory Burke.

Installé dans le Morbihan depuis 2003, il y met en scène, avec le soutien de l'ADDAV 56, la Compagnie des Masques dans *L'Odyssée du Bigorneau*, la compagnie Omnibus dans *Jazz à tous les étages* et les Arts Paisibles dans *Le cirque des Machicotes*. Par ailleurs, il commence un compagnonnage avec la Compagnie KF Association de Rennes au sein de laquelle il interprète *Homme*, solo de danse-théâtre mis en scène par Rozenn Fournier sur des textes du plasticien Jean-Luc Parant.

Parallèlement à toutes ces expériences, il mène sa propre recherche au sein de son Kakophonie Microthéâtre en réalisant : *Circé, rieuse magicienne* et *Le repas d'Ulysse* de James Joyce, *Ubu enchaîné* puis *L'axe du monde est mal graissé* d'Alfred Jarry, *Chronique des oubliés* de Velibor Colic, *Mythologies* de Roland Barthes, *Un artiste de la faim* de Franz Kafka, *Le Président Tricard s'adresse à la nation* de Philip Roth et *des petits films pour les oreilles* (une attraction littéraire)».

Avec le groupe Rictus, sous la direction de David Bobée, il joue dans *Hamlet* et dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare.

## Distribution

### Butch McKoy

*Composition musicale / Chant*



Très singulièrement, à la manière des astres, Butch McKoy prend forme sous l'impulsion des atomes : à son corps, viennent successivement se greffer le blues, le noise et la transe électrique; le tout lié par beaucoup d'amour, socle indivisible d'une musique incontrôlable. Le principe de base, lui, reste simple: Contourner la facilité, multiplier les expériences. Butch McKoy enregistrera trois albums solo (le quatrième est en cours de mixage) puis trois albums avec I LOVE UFO (le mixage du quatrième est en cours), sera invité sur un disque des Clochards célestes, jouera dans un sideproject du nom d'Admir'all et composera la musique pour 2 pièces de théâtre de la compagnie Darû/tempo.

Comme dans tout voyage initiatique, le plus important reste la manière dont on arpente le chemin. Celui de Butch McKoy s'écrit sur la longueur, le temps nécessaire pour admirer le paysage. Sa musique n'est peut-être, finalement, qu'un jeu de pistes.